

Comment reconnaître l'empressement avec lequel les anciens élèves de l'École de Médecine ont accueilli le journal de leur *alma mater* ?

Il faut lire les lettres qu'ils nous ont adressées, dès la réception de notre prospectus, ou celles qui nous parviennent encore chaque jour, pour juger de l'accueil qu'ils ont fait à l'Abeille médicale. Les élèves mêmes, qui suivent les cours en ce moment, non-seulement se sont empressés de s'abonner au journal, d'en payer le prix d'abonnement, mais malgré tous leurs travaux, ils en ont été les premiers collaborateurs ! Que ne peut-on pas espérer d'une jeunesse si studieuse ?

Déjà des médecins de campagne nous ont aussi adressé le fruit de leur travail, que nous serons heureux de reproduire et pour lequel nous les remercions, en leur exprimant l'espoir de voir figurer souvent leurs écrits sur l'Abeille.

Mais pour donner une idée plus juste de l'accueil fait à notre journal par la profession médicale, qu'il nous soit permis de donner, au hasard, la dernière lettre que nous avons reçue ; elle résume toutes les autres.

Monsieur le Rédacteur,

Je viens de recevoir votre journal intitulé *l'Abeille Médicale*, et malgré, que le temps ne m'ait permis de le parcourir qu'une seule fois, je m'empresse cependant, de vous remercier cordialement pour son envoi ; tout en vous assurant de mon faible mais dévoué concours.

Qu'il me soit permis, Monsieur le Rédacteur, d'offrir à vos collaborateurs et à vous, mes plus sincères félicitations pour l'heureuse idée qui a présidé à la fondation de ce journal médical : tous ceux qui, comme moi, ont eu le bonheur d'appartenir à l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal ; tous ceux qui ont eu l'avantage de connaître et d'apprécier les nobles et brillantes qualités de ses érudits professeurs ; tous ceux enfin, qui ont puisé à ses sources si fécondes et si pures, les secrets de la vie et de la mort, sauront, j'en suis